

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE MESSENGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE. — Le *Messageur*, 221. — Antiquité des hommages rendus à sainte Anne, 223. — Sainte Anne dans la pensée de Dieu, 227. — Nos devoirs envers l'Église, 229. — Le prix de catéchisme, 230. — Nouvelles de Rome, 232. — Bulletin, 233. — Recommandations, 238. — Abonnés défunts, 238. — Dons au Sanctuaire de sainte Anne, 239. — Table des matières de la 14ème année, 240.

LE MESSENGER

Avec le présent numéro, le *Messageur* termine sa quatorzième année d'existence.

Le *Messageur*, douze fois par an, s'en va raconter les gloires et les bienfaits de sainte Anne à ses abonnés. Douze fois par an il frappe à la porte, et sur le seuil il rencontre toujours, dit-on, l'amitié qui lui sourit. Il ne peut guère en être autrement, sainte Anne est la sainte populaire en Canada. Elle nous comble de bienfaits et

sommes habitués à la reconnaissance. Sainte Anne est notre mère et nous sommes fiers d'être ses fils. Comment ne ferions-nous pas bon accueil au petit *Message* qu'elle nous envoie pour se faire connaître et aimer d'avantage ? Non ! Quand il va frapper à une porte, sur le seuil il rencontre toujours l'amitié qui lui sourit.

Tous ceux qui le reçoivent ont part aux fruits de cent seize messes par année. Ce sont des fruits inappréciables. Cette pluie de grâces fait fleurir bien des vertus dans une famille. Ce sont la bonté, l'amabilité, les prévenances, la piété, l'obéissance, la paix. Le sacrifice de la messe répand des grâces à profusion sur le monde. Sans lui bien des malheurs nous frapperaient. On l'oublie trop parfois. Et sans les fruits du sacrifice de la messe, nous ne jouirions pas de l'éclat et du parfum de bien des vertus charmantes qui embellissent le séjour d'ici-bas. Aussi il sont heureux ceux qui ont part aux fruits des cent seize messes annuelles qu'on dit pour les abonnés. C'est une pluie de grâces qui fait fleurir bien des vertus dans une famille.

Il est encore, dans le diocèse, des familles qui ne le reçoivent pas. Il n'a pas encore frappé à leur porte. Oserons-nous vous demander cher lecteur de faire connaître le *Message* à quelqu'un de vos amis ? Le *Message* fait une bonne œuvre. L'aider à entrer quelque part, c'est coopérer à cette bonne œuvre. C'est attirer plus puissamment sur vous et sur votre ami les faveurs de sainte Anne qui aime son *Message*. Une pluie de grâces fera fleurir bien des vertus dans cette famille, chez qui le *Message* trouvera comme chez vous, l'amitié pour lui sourire. Nous osons vous demander de faire connaître le *Message* à quelqu'un de vos amis.

Antiquité des hommages rendus à sainte Anne

Les plus anciens hommages rendus aux parents de la très sainte Vierge remontent certainement aux premiers siècles du christianisme. "Ne trouvant ni dans l'histoire ecclésiastique, ni dans la tradition des saints Pères, en quel temps on a commencé de les honorer comme saints, nous devons croire qu'ils l'ont toujours été dans l'Eglise, selon cette règle générale touchant la tradition: quand nous trouvons l'Eglise en possession de quelque croyance ou de quelque pratique, si quelqu'un entreprend de les contester, il est obligé de nous montrer le temps auquel l'Eglise a commencé de les mettre en usage. Ainsi nous avons lieu de croire que saint Joachim et sainte Anne ont toujours été honorés comme deux grands saints."

Plusieurs récits légendaires essayèrent, il est vrai, de suppléer au silence des évangiles sur ces personnages vénérés. Saint Epiphane et saint Grégoire de Nysse y font même allusion, mais si ces chroniques manquent de valeur au point de vue historique, elles n'en attestent pas moins la dévotion des chrétiens à l'égard des parents de Marie.

La première mention certaine que nous trouvons du culte rendu à sainte Anne est contenue dans le typique de saint Sabas, qui vivait à la fin du cinquième siècle. Il signale trois fêtes célébrées chaque année par les Grecs: le 9 septembre, celle "*des saints ancêtres de Dieu, Joachim et Anne;*" le 9 décembre, "*la conception de sainte Anne, mère de la Mère de Dieu;*" et le 25 juillet, "*le sommeil ou le trépas de sainte Anne, mère de la Mère de Dieu.*"

Après les fêtes, les sanctuaires; l'historien Procope nous apprend que l'empereur Justinien Ier fit élever, dans

la première moitié du sixième siècle, une magnifique basilique en l'honneur de sainte Anne dans le quartier de Constantinople, appelé Deuteron. Elle fut restaurée par Justinien II, et plus tard par Basile le Macédonien. Mais si elle était la plus belle, cette église n'était pas la seule consacrée à sainte Anne dans la capitale de l'Orient et dans différentes parties de la Grèce ; nous en avons pour preuve l'histoire de sainte Etienne le jeune, exilé au huitième siècle dans la Chersonèse Tauride, histoire qui signale l'existence de plusieurs autres sanctuaires placés sous le même vocable.

En même temps, les Pères de l'Eglise orientale se faisaient une joie de célébrer la grandeur et les vertus de la bienheureuse Mère de la très sainte Vierge. Saint Epiphane et saint Grégoire de Nysse au quatrième siècle, saint Sophron et saint André de Crète au septième, saint Jean Damascène surtout, au huitième siècle, nous ont laissé, dans leurs écrits, d'admirables éloges de sainte Anne.

C'est au neuvième siècle seulement que nous trouvons à Jérusalem une basilique portant le nom de notre sainte ; cette église fut probablement achevée sous le règne de l'empereur Basile le Macédonien, et par les soins du patriarche Elie, vers l'an 880.

Les croisés du douzième siècle témoignèrent hautement de leur dévotion à ce sanctuaire. Les voûtes du marché central de Jérusalem portent encore, gravées sur la pierre, des inscriptions en caractère gothiques : S ANNA. — SCA ANNA. — ANNA ; elles sont, au témoignage de M. Clermont-Ganneau, le savant membre de l'Institut, la marque officielle de la concession, faite par les rois de Jérusalem à l'abbaye de Sainte-Anne, d'un droit sur les revenus du marché.

En Occident, la première trace des hommages rendus à la mère de Marie se rencontre dans les traditions de la Bretagne. On fait remonter au septième siècle l'existence d'un pèlerinage à sainte Anne, et le petit village où était érigée la chapelle garda le nom de sa patronne. Ne convenait-il pas que la noble terre d'Armorique, qui devait plus tard honorer si magnifiquement l'ancêtre du Sauveur, fut une des premières à lui vouer une particulière dévotion ?

Au huitième siècle, le grand nom de Charlemagne se trouve mêlé aux témoignages du culte rendu à sainte Anne. On signale sa présence au moment de l'invention du corps vénérable dans la crypte. Les auteurs anciens lui attribuent le don d'une relique importante de sainte Anne au monastère aujourd'hui disparu de l'Île-Barbe à Lyon. Enfin dans les litanies que le P. Mabillon appelle *Carolines*, parce qu'elles ont été composées du temps du pape Adrien et de Charlemagne, on lit le nom de l'aïeule du Sauveur avant celui de toutes les autres saintes.

Vers la même époque, sous le pontificat du pape Léon III, qui occupa la chaire de Saint-Pierre de 795 à 816, on représentait à Rome saint Joachim, sainte Anne et la sainte Vierge sur des ornements d'église, et l'on peut dire que c'était leur rendre une espèce de culte en un temps où l'Eglise grecque et l'Eglise latine débattaient entre elles sur l'honneur dû aux saintes images.

Cependant, après ces hommages que nous voyons prodigués à sainte Anne au huitième siècle, il se fait comme un long silence, et son culte ne prend aucune extension. La raison s'en trouve dans ce fait que, pendant de longs siècles, l'Eglise d'Occident n'a point célébré la mémoire des saints dont la mort a précédé celle de Jésus-

Christ. Saint Bernard témoigne formellement que, de son temps (douzième siècle), cette règle était encore rigoureusement observée ; il n'y avait que les saints martyrs Machabées qui eussent les honneurs d'un culte solennel ; saint Jean-Baptiste lui-même n'était honoré que par des hommages fort inférieurs à ceux que l'on rendait à d'autres saints assurément bien moins grands que lui en mérite ; chacun sait aussi que le culte de saint Joseph ne s'est établi que beaucoup plus tard dans l'Église. Jusqu'à la fin du onzième siècle, sainte Anne fut comprise dans cette règle générale.

Au douzième siècle, les constitutions des chanoines réguliers d'Ostie nous apprennent que les chanoines des provinces rhénanes célébraient déjà la solennité de la mère de Marie, et que, dans leurs litanies, son nom précédait celui de toutes les autres saintes. Les annales des Camaldules mentionnent, dès l'an 1145, des églises sous le vocable de notre sainte, et les Frères Mineurs franciscains célébraient son office dès l'année 1263.

Dans les archives de l'église d'Apt on conserve plusieurs livres liturgiques qui établissent que la fête de sainte Anne, au 26 juillet, fut établie, en cette église, dans le courant du treizième siècle, avec un office propre.

Les monuments deviennent plus nombreux au quatorzième siècle ; c'est d'abord un vœu solennel fait à sainte Anne par les magistrats de la ville d'Apt, en 1373, pour obtenir la délivrance de la peste qui ravageait toute la province ; en souvenir de la grâce obtenue, sa fête fut dès lors célébrée avec plus de pompe, et on commença à l'honorer comme la patronne de la ville et du diocèse. Une seconde fête fut même instituée à la suite de la translation de ses reliques (21 avril 1392).

A² Bologne, le culte de sainte Anne était déjà depuis longtemps en honneur, comme le prouve l'existence d'une église qui portait son nom hors des murs de la ville, quand, au quatorzième siècle, un évêque ordonna de célébrer avec un soin particulier certaines fêtes, et indiqua, pour le mois de juillet, la Visitation, la fête de saint Jacques, apôtre, et celle de sainte Anne, mère de la bienheureuse Vierge Marie.

(A continuer.)

Sainte Anne dans la pensée de Dieu.

Dieu, par sa prescience, connaît tous ses élus. Il ne les connaît pas seulement, il se complait avec eux. Si l'artiste aime à contempler son œuvre, s'il se réjouit d'autant plus qu'elle se rapproche davantage de l'idéal rêvé, comment le Seigneur ne se plairait-il pas à reposer sa pensée sur ces merveilles de sa grâce destinées à participer un jour à sa gloire ?

Si le Très-Haut a connu et aimé, de toute éternité, chacun de ses élus, il est clair que son amour s'est porté avec une complaisance toute particulière sur les âmes généreuses et héroïques que nous appelons les Saints. Ceux-là répondent plus parfaitement à ses desseins et lui rendent amour pour amour ; ceux-là travaillent à l'extension de son règne sur la terre et le glorifient par leurs actes, par leur vie, par leur mort elle-même ; ceux-là reçoivent au ciel une couronne plus belle encore que les autres élus, n'est-il pas juste que la pensée divine s'arrête sur eux avec plus de complaisance ?

Parmi ces privilégiés du Seigneur, quelques-uns quo

reçu dans le plan divin une place à part parce qu'ils devaient entourer Jésus, le Fils bien-aimé du Père éternel, l'objet de ses infinies complaisances. Tous ceux qui ont eu avec le Verbe incarné les plus étroits rapports d'affection et de parenté, ont été d'une manière particulière choisis de Dieu ; à eux, plus encore qu'à tous les élus et à tous les autres saints, s'applique la parole de saint Paul : *Ceux qu'il a connus par sa prescience, il les a prédestinés, et ceux qu'il a prédestinés il les a appelés, et ceux qu'il a appelés il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés il les a glorifiés.*

Au nombre de ces prédestinés, de ces appelés, de ces glorifiés, nous ne croyons pas que personne ait davantage attiré les regards de Dieu, après la Sainte Vierge et Joseph son chaste époux, que sainte Anne, la mère de Marie Immaculée, la grand'mère de Notre Seigneur Jésus-Christ. Le décret divin, qui décidait l'Incarnation du Fils de Dieu, avait en même temps réglé qu'il naîtrait d'une Vierge sans tache et cette Vierge elle-même était intimement unie dans la pensée divine à la femme bénie qu'elle nommerait sa mère. Jésus et Marie, Marie et sainte Anne, nous ne pouvons presque pas séparer ces trois noms lorsque nous pensons que le Sauveur a bien voulu faire partie de notre pauvre humanité et s'est abaissé jusqu'à devenir notre véritable frère.

Nous avons le bonheur d'admirer les merveilles de grâces accomplies en notre sainte Patronne ; toutes découlent de cette source unique ; sa prédestination à devenir la mère de Marie, l'aïeule immédiate du Verbe incarné. L'infirmité de notre pauvre esprit ne nous permet pas de contempler longuement la glorieuse sainte ainsi préparée dans la pensée de Dieu ; adorons du moins

les desseins du Seigneur ; remercions-le d'avoir voulu donner à son Fils, notre Sauveur, avec une Mère incomparable, une aïeule si sainte ; félicitons sainte Anne d'avoir été l'objet des complaisances divines ; admirons en elle cette première merveille cause de toutes ses grandeurs et source de son immortelle gloire.

Nous aussi, nous avons été connus par Dieu de toute éternité, nous aussi nous sommes appelés au ciel comme nous avons été appelés à la vie de la nature et à la vie de la grâce. Le Seigneur a ses desseins sur nous, il veut que nous les réalisions entièrement ; nous le pouvons avec son secours si nous savons le vouloir avec énergie ; mais il faut pour cela que la pensée du salut nous soit habituelle, familière ; il est nécessaire qu'elle nous préoccupe sans cesse. O sainte Anne, notre mère, aidez-nous à réaliser en notre vie la volonté de Dieu comme vous-même l'avez fait.

NOS DEVOIRS ENVERS L'ÉGLISE

I

L'AIMER

Pour chacun de nous, l'Église est une Mère véritable. Elle en remplit toutes les fonctions, elle en a toute la tendresse. Elle prend l'homme au berceau, l'accompagne toute sa vie et le suit même au delà de sa tombe. Un enfant vient de naître : il appartient à Satan, il est fils de l'enfer. L'Église lui donne une seconde naissance par le baptême ; elle en fait un fils du ciel. A cet enfant, il faut un aliment pour se soutenir, un secours pour triompher des obstacles qu'il rencontrera, un remède pour guérir ses infirmités. L'Église y a songé. L'Eucharistie

sera son aliment, la Confirmation sa force, la Pénitence son remède.

L'enfant est devenu un homme. Il accomplit l'œuvre pour laquelle Dieu l'a mis en ce monde.

L'Eglise, qui l'a suivi durant toute sa vie, l'abandonnera-t-elle au terme de sa course ? Non, elle lui envoie, par ses ministres, ses derniers encouragements, ses suprêmes consolations.

Enfin, cet homme meurt ; sans doute, la sollicitude de l'Eglise à son égard va s'arrêter ! Sa mission est accomplie ! Non, pas encore. L'Eglise est catholique, c'est-à-dire universelle en durée et en étendue ; elle ne connaît pas ces mots de " temps et d'espace."

La nature humaine, laissée à ses propres forces, s'arrête devant un tombeau. Elle ne peut plus rien. " Là où l'arbre tombe, il reste," dit énergiquement la Sainte Ecriture pour exprimer l'impuissance de l'homme devant la mort. Mais le pouvoir de l'Eglise va plus loin. A elle et à ses représentants, il a été dit : " Tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel." Et voilà qu'en vertu de cette parole, il s'est établi une communication entre l'Eglise et l'âme de cet homme qui vient de mourir. L'Eglise offrira, pour elle, à Dieu ses combats, ses prières, ses bonnes œuvres. Elle ne cessera de prier pour elle jusqu'à ce qu'elle l'ait délivrée des flammes du Purgatoire et conduite à son éternelle patrie.

(A suivre.)

LE PRIX DE CATECHISME.

La fête est finie à l'école ; et les prix donnés, elle s'en va, rayonnante sous sa couronne de lauriers dorés, la

bande joyeuse de petits enfants. Et la fête va se continuer à la maison; avec les enfants heureux, la maison est si vite en fête et la joie est si facile.

L'un d'eux — il a dix ans — tient dans ses mains et étale, devant toute la famille réunie, son prix unique, son *beau prix de catéchisme*. — Oh! que je t'aime mon enfant, dit la vieille grand'mère qui pleure d'émotion.

— Oh! que je suis content dit le père — Mais rien que celui-là, *rien que le prix de catéchisme!* Et le prix d'histoire et le prix d'arithmétique! ceux-là mon enfant me rendraient bien plus heureux et te seraient plus utiles, car, enfin, *ton prix de catéchisme* ne t'aidera guère à passer tes examens, *le catéchisme vois-tu n'ouvre aucune porte dans l'avenir.*

L'enfant cessa un instant de sourire; il ouvrit ses grands yeux comme si de la-haut venait une lumière, et avec un accent de gravité qui étonna autour de lui: *vous vous trompez papa, le prix de catéchisme m'ouvrira la porte du ciel.*

Merci petit enfant de la leçon que tu donnes à ton père et que tu nous donnes à tous.

Un jour dans ta mémoire, dans cette mémoire où l'on entasse tant et tant de choses, passera comme un souffle qui dispersera tant de *savoir humain*, comme le souffle de la tempête disperse les monuments de sable; et il ne restera pour répondre à l'examen du bon Dieu que les leçons du catéchisme.

NOUVELLES DE ROME

A l'occasion de l'anniversaire de Son couronnement, le Saint-Père a fait distribuer aux pauvres de Rome 18500 francs.

— Le Baron de Bulow, ministre résidant de Prusse, auprès de la cour du Vatican, a informé son Eminence le Cardinal Séraphin Vannutelli, que l'empereur Guillaume faisait don d'un orgue à l'église de *Santa Maria della Pietà*, laquelle tire son nom du cimetière que l'on trouve en montant derrière les colonnades, à gauche de Saint Pierre. Ce cimetière est le plus ancien cimetière chrétien de Rome, établi par Constantin, rempli de terre du Mont Calvaire et réservé par Pie VI en 1779 à la sépulture des Allemands. C'est la première fois que cette église reçoit un don d'un prince allemand non catholique.

— La fête de Saint Thomas d'Aquin a été célébrée avec éclat dans la belle église *della Minerva* des RR. PP. Dominicains. Les offices solennels ont été présidés successivement par plusieurs cardinaux. Une très-nombreuse assistance a suivi avec recueillement toutes ces grandioses cérémonies. Cette fête revêt à Rome un caractère tout spécial, et le spectacle de ces milliers d'étudiants, clercs, prêtres, religieux de tous ordres, de tous costumes, de toutes nations accourant aux pieds du grand Docteur scholastique est consolant pour l'Eglise entière.

— Le chanoine Moyses, les PP. David et Yasket, délégués par Son Eminence le Cardinal Vaughan, pour présenter au Pape, un rapport sur la question des ordinations anglicanes, sont arrivés à Rome à la fin du mois de mars. On assure que ce rapport conclut à la non validité des ordinations anglicanes.

— On lit dans la *Croix de Paris* : “ D’après une tradition qui est très connue en Italie, le Pape Léon XIII aurait reçu l’assurance dans sa jeunesse, qu’il vivrait jusqu’à l’âge de 90 ans. Nous espérons qu’il dépassera cet âge. Un très petit nombre de ses prédécesseurs sont arrivés à un âge aussi avancé.”

— Le nombre de Papes qu’il y a eu dans chaque siècle est en moyenne de 14. Le siècle actuel n’en compte que 6.

BULLETIN

Le jour de Pâques Sa Grandeur Mgr Blais a officié pontificalement. Il était accompagné de M. le Grand-Vicaire L. J. Langis, comme prêtre assistant. M. le Chanoine R. Ph. Sylvain, directeur du grand séminaire était 1er diacre d’honneur et M. l’Abbé J.-A. Larrivée, Professeur de théologie était 2d diacre d’honneur. M. l’abbé Louis Côté, était diacre d’office et M. l’abbé A. Lebel, sous-diacre. Le sermon a été fait par M. l’abbé F.-G. Caisse, vicaire de Rimouski. Les élèves du Séminaire, sous la direction de M. A. Chamberland, organiste de la Cathédrale ont exécuté avec grand succès la messe harmonisée du second ton, avec accompagnement d’orgue et de quelques instruments de la fanfare du Séminaire. A l’offertoire, cantique en parties par le chœur des élèves. Sa Grandeur à la fin de la messe a donné la bénédiction papale.

— Dimanche le 12 avril, M. O.-E. Dalairé, conférencier du gouvernement a donné une conférence agricole, dans la salle du conseil de paroisse de Rimouski. Assis-

taient : M. l'abbé Ant. Poirier, Procureur du Séminaire et missionnaire agricole de Rimouski ; plusieurs citoyens de la ville qui s'intéressent à la cause agricole et bon nombre de cultivateurs. Le distingué conférencier a donné une suite de conférences, du 8 au 19 avril, dans toutes les paroisses du comté de Rimouski. Ses conseils pratiques ne manqueront pas de produire un bon effet.

— Le 14 avril, à St-Octave de Métis, assemblée pour l'élection des nouveaux officiers du syndicat des fromageries, pour les comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane et Bonaventure. Étaient présents parmi les membres du clergé : M. le Chanoine P. Audet, curé de St-Fabien et missionnaire agricole ; le Rév. A. Chouinard, curé de St-Octave de Métis ; le Rév. J. Amyot, curé de St-Valérien et le Rév. M. J. Pelletier curé de St-Alexis de Matapédia et missionnaire agricole. Les officiers élus sont le Rév. M. A. Chouinard, Président ; M. M. Langlais, Secrétaire et M. Marmen, Inspecteur. M. J. C. Chapais, Assistant Commissaire de l'Industrie laitière pour la Puissance du Canada, a donné à cette occasion une conférence relative à la fabrication du fromage.

Pendant qu'on s'occupe ainsi d'agriculture, l'œuvre de la colonisation dans la vallée de la Matapédia est aussi l'objet de la sollicitude des Messieurs du Clergé, sous le haut encouragement de Sa Grandeur Mgr Blais. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des nouveaux développements que prendra ce printemps, la belle et fertile vallée de la Matapédia.

— Le 12 avril, Sa Grandeur Mgr Blais est monté à Québec pour une séance des sous-comités de législation des comités catholique et protestant du Conseil de l'Instruction publique. Sa Grandeur était de retour, à Rimouski, le 18.

—Sa Grandeur Mgr Blais, a fait don dernièrement, aux Révdes Sœurs de la Charité de Rimouski, d'un tableau qu'il a fait faire pour elles à Rome lors de son dernier voyage. Cette toile, oeuvre d'un peintre romain, M. C. Porta est une splendide copie de l'image miraculeuse de la Madone nommée *Mater admirabilis*, que l'on voit à l'église de la Trinité des Monts à Rome. " Cette image de la Madone, nommée *Mater admirabilis*, dit M. le chanoine de Bléser dans son ouvrage *Rome et ses monuments*, est une fresque exécutée en 1844 en forme d'essai sur la muraille d'un vaste corridor. Cette humble image n'était destinée dans le principe, qu'à satisfaire la piété des religieuses du Sacré-Cœur, qui désiraient avoir devant les yeux, pendant leurs heures de travail manuel, le modèle par excellence, la très-sainte Vierge travaillant comme l'une d'elles. Ce détail explique pourquoi on a représenté Marie à l'âge de treize ans, occupée à filer dans le parvis du temple. A ses côtés sa corbeille à ouvrage et son livre entr'ouvert, indiquant ses laborieuses et studieuses occupations. Aujourd'hui le solitaire corridor est visité par tous les pèlerins de la ville éternelle, et ses parois sont couverts d'ex-voto.

Le 20 octobre 1846, Sa Sainteté Pie IX, visitant la Trinité des Monts, daigna prier devant la modeste Madone qui présidait les réunions de la communauté : *C'est une dévote pensée*, dit Sa Sainteté, *d'avoir représenté la très-Sainte Vierge à un âge où elle semblait être oubliée.* En 1849 un premier décret permettait de célébrer la fête de la Mère admirable, le 20 octobre, anniversaire de la première visite de Sa Sainteté Pie IX à la pieuse Madone. Ce décret enrichit aussi de nombreuses indulgences le petit sanctuaire, qui devint, à partir de cette époque

une chapelle où les cardinaux, les évêques et de pieux missionnaires, venus de toutes les parties du monde aiment à offrir le saint sacrifice." La toile donnée par Sa Grandeur est la copie de cette célèbre fresque. Les Révdes Sœurs l'ont fait richement encadrer et l'ont placée dans la chapelle où les religieuses des deux communautés, les élèves et les orphelines se réunissent plusieurs fois le jour. Nous croyons que si notre Saint-Père le Pape Pie IX avait vu ce tableau dans la chapelle des Révdes Sœurs de la Charité, il aurait dit : *c'est une dévote pensée d'avoir placé cette représentation de la très-Sainte Vierge à l'âge de treize ans, se livrant aux travaux manuel et à l'étude, devant les yeux d'élèves qui ont aussi cette âge, et qui s'occupent aussi de travail manuel et d'étude.*

ACTIONS DE GRACES

Ste-Anne, Co. Saguenay, 21 mars. — Depuis environ 18 ans, j'avais au visage un mal qui augmentait toujours. Depuis 4 ans j'en étais rendue au point de souffrir beaucoup. Je promis à sainte Anne si elle me guérissait, de faire publier ma guérison dans le *Messageur*. Cette bonne mère m'a exaucée presque aussitôt après ma promesse. Mille remerciements à cette miséricordieuse mère.

UNE AMIE DE SAINTE ANNE.

Ste-Cécile du Bic, 7 mars. — Une maladie qui me retenait au lit me causait de si vives douleurs, que je croyais mourir. Je promis à la bonne sainte Anne, si elle me ramenait à la santé, de faire annoncer ma guérison dans le *Messageur* et de faire dire une messe en son honneur. Le mal cessa immédiatement. Aussi je viens m'acquitter de ma promesse avec reconnaissance. . . .

DME JOS. BERNARD.

St-Edouard des Méchins, 24 mars. — Ma petite fille était atteinte d'une maladie grave ; je la recommandai à la bonne sainte Anne, promettant de faire inscrire sa guérison dans le *Messenger*, si elle l'obtenait. Sainte Anne a été sensible à mes supplications, car ma petite fille est guérie. Mille remerciements à cette bonne mère en la priant de me continuer sa protection. UNE ABONNÉE.

St-Gabriel. — Après un pèlerinage au sanctuaire de la bonne sainte Anne, à la Pointe-au-Père et promesse de publication dans le *Messenger*, ma petite fille a été tout de suite parfaitement guérie. DME DAMASE PLANTE.

Ste-Félicité, 13 avril. — Mon petit garçon souffrait beaucoup et les médecins n'avaient plus l'espoir de sa guérison, je m'adressai à la bonne sainte Anne, fis une neuvaine en son honneur, et la promesse de faire publier la guérison dans le *Messenger*. Mon enfant est parfaitement guéri. DME EDOUARD FORTIN.

St-Arsène. — Guérison d'une névralgie. PH. LEBEL.

Humqui. — Faveur obtenue. DME H. ST. P. — Deux faveurs obtenues. DME C. FRECHETTE. — Faveur obtenue. DME JOS. CARON.

St-Pierre du Lac Matapédia. — Plusieurs faveurs obtenues. UNE ABONNÉE.

Fall River. — Trois guérisons obtenues.

UNE PERSONNE QUI AIME SAINTE ANNE.

Trois Pistoles. — Guérison et une autre grâce, DME F. MARTIN. — Issue heureuse d'une maladie.

UNE ABONNÉE.

N.-D. de Lourdes. — Grande faveur obtenue à ma demande, et deux autres grâces. DME P. D.

Fall-River.—Deux guérisons. M. ET DELLE E. BÉLANGER.—Guérison d'une de mes petites filles.

DME THÉOPHILE LABRIE.

Rimouski.—Faveur spéciale obtenue par l'intercession de sainte Anne. X.

Assomption de McNider.—Guérison après promesse de publication dans le *Messenger*.

St-Mathieu. — Grâce obtenue. THOMAS MORIN.—Guérison obtenue. DME ZACHARIE CÔTÉ.—Guérisons obtenues. DMES E. OUELLET, E. BOUCHER et CHS. COUTURIER.—Grâce obtenue. ANTOINE VAILLANCOURT.

St-Félicité.—Succès dans un examen. M. L.—Guérison X.—Plusieurs faveurs obtenues. DME A. L.

St-Gabriel.—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire, après invocation de la bonne sainte Anne et promesse de publication. DME AUG. CARON.

RECOMMANDATIONS.

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 4 malades ; 4 grâces particulières ; 1 personne pour faire un heureux voyage ; 2 vocations ; 1 succès dans entreprise ; 2 conversions ; plusieurs grâces particulières ; les zélateurs et les zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'œuvre du pèlerinage.

ABONNES DÉFUNTS

Dame Jos. Lepage, M. H. Ouellet, Dlle Emilia Lepage, décédés à St. Joseph de Causap scal.

Antoine Dubé, décédé aux Etats-Unis, le 1er avril, à l'âge de 19 ans.

Dme veuve Georges Prével, décédée le 27 mars à St-Georges de la Malbaie.

Dlle Emilie Cassivi.

Dame Philomène McRea, épouse de Philippe Mercier, décédée le 22 mars.

— Nous regrettons d'apprendre la mort de Dme veuve Georges Prével, arrivée le 27 mars dernier, à St-Georges de Malbaie. Madame Prével était une bienfaitrice insigne de l'église de St. Georges de Malbaie. A elle seule, elle a contribué pour la somme de onze cents piastres à l'existence de cette église, si belle aujourd'hui. La maison de madame Prével a été depuis nombre d'années jusqu'à sa mort, la maison du prêtre qui allait desservir cette mission. Elle était une zélatrice dévouée du *Messenger*.

— Nous regrettons aussi d'apprendre la mort arrivée le 12 avril, de Dlle Adeline Saucier, sœur de M. le Chanoine P.-J. Saucier, curé de Ste-Cécile du Bic, et autrefois curé au Sanctuaire de Sainte-Anne, à la Pointe-au-Père.

Nos condoléances.

Dons au Sanctuaire de sainte Anne.

Dme Isaie Desautels, <i>Aurora</i>	\$1 00
Dlle Rose Côté, <i>Fall-River</i>	0 30
Dlle Joséphine Santerre.....	2 00
Une abonnée, <i>Trois-Pistoles</i>	0 25

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME XIV

- Abonnés d'écarts 20, 40, 60, 79, 100, 140, 160, 200, 220, 238.
Actions de grâces 18, 34, 56, 73, 95, 118, 134, 153, 178, 195, 216, 236.
Antiquité des hommages rendus à sainte Anne 223.
Bulletin 9, 31, 51, 70, 86, 113, 131, 151, 170, 192, 211, 233.
Cérémonie religieuse à Rimouski 67.
Circulaire de Sa Grandeur Mgr Blais 115.
Conseils de saint François de Salles 141.
Culte et patronage de sainte Anne 4.
Culte de sainte Anne à Auray 101, 121.
Culte de sainte Anne en Espagne 142, 161.
Culte de sainte Anne en Provence 181.
Culte de sainte Anne en Belgique 182.
Culte de sainte Anne à Beaupré 184, 201.
Devoirs envers l'Église (nos) 229.
Dons au Sanctuaire 40, 60, 80, 140, 160, 239.
Fête de sainte Anne à St-Anne-des-Monts 62.
Fête de sainte Anne à Percé 64.
" Messenger " (Le) 221.
Nécrologie 76.
Nouvelles de Rome 8, 29, 48, 84, 111, 127, 149, 169, 191, 209, 232.
Ordination à Maria 69.
Pèlerinages (les) 21.
Préservés du feu par sainte Anne 189.
Prix de catéchisme (le) 230.
Quatorzième Année (notre) 221.
Rapport du Pèlerinage de la Pointe-au-Père 66.
Recommandations 20, 39, 60, 80, 100, 120, 140, 160, 180, 200, 219.
Sainte Anne et saint Joachim 41. [238
Sainte Anne joie des mourants 81.
Sainte Anne a droit à nos hommages 108.
Sainte Anne mère de Marie et aïeule de Jésus 167.
Sainte Anne dans la pensée de Dieu 227.
Solennités en l'honneur de sainte Anne 61.
Souhais de nouvel an 141.
Vie de la Mère Marie de l'Incarnation 24.
Visite. *ad limina* 132.